

RESULTATS

EQUIPE PRO :

- STRASBOURG / CHOLET BASKET: 77-74

VIDÉO

EQUIPE ESPOIRS :

- STRASBOURG / CHOLET BASKET: 78-67

- Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
STRASBOURG / CHOLET BASKET

Cholet entame sa saison par un revers à Strasbourg



Ouest France – Dimanche 9 octobre 2011

Quel incroyable gâchis !

Alors que les Choletais avaient le contrôle du match, hier soir, à Strasbourg, ils ont fini par le laisser filer bêtement dans le money-time. Une défaite rageante, marquée par le sceau d'un groupe encore jeune.



Strasbourg, Hall Rhénus, hier soir. Fabien Causeur tenté de prendre le tir devant Chris Oliver. Hélas, CB n'a pas serré les rangs jusqu'au bout. Photo MaxPPP.

STRASBOURG 77
CHOLET BASKET 74

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Avant de disparaître dans les entrailles du Hall Rhénus, Erman Kunter s'est retourné une dernière fois : « Et en plus, c'était mon anniversaire... » Il était dépité, le coach choletais. Pas sûr qu'il ait eu le cœur à souffler ses bougies à l'hôtel. Car ses joueurs lui ont servi un cadeau bien empoisonné. Mais comment est-ce possible ? C'était la question qui revenait en boucle à l'heure où les Strasbourgeois sautèrent comme des cabris sur le parquet du Hall Rhénus, au terme d'un money-time à couper le souffle. Oui, de la 18^e à la 39^e minute de jeu, c'est bien Cholet qui a mené le bal. De pas grand-chose, trois-quatre points par ci, huit points par là, mais la grosse mimine du dernier finaliste était clairement posée sur ce match.

Et puis, patatra. Un meneur adverse - Anderson en l'occurrence - qui prend feu et de l'autre côté, des choix plus que douteux, à l'opposé du bon sens, entre sélection

de tirs pour le moins hasardeuse et balles perdues en route. Résultat des comptes : alors que CB se voyait gagner pour la troisième année de suite en ouverture de saison (68-71, 39^e), il s'est pris les pieds dans le tapis comme un vrai bleu (77-74, 40^e).

Erman Kunter :
« Le match était fini ! »

« Parfois, chez mes joueurs, il y a des tirs qui sortent comme ça, sans prévenir. Je ne sais pas ce qui se passe dans leurs têtes ! On n'est pas fort comme l'an dernier, où on pouvait compenser nos erreurs. Mince alors, le match était fini ! » Erman Kunter avait beau se refaire le film mille fois, il ne voyait que le terme, cruel. Mais à y regarder de plus près, Cholet Basket a aussi eu la triste idée d'encaisser deux tirs à trois points au buzzer, à la fin du premier quart-temps et à la fin du troisième. Dans une rencontre aussi serrée, ce sont des détails qui n'en sont plus. Et puis, il y a également ce manque flagrant de menace offensive sous le cercle. Cholet, réputé et craint sur tous les terrains de France pour son agressivité sous le cercle

adverse, est reparti, hier soir, avec sept petits rebonds offensifs dans la musette. Ça ne lui ressemble pas, ça ! Comme ce manque de scoring dans la raquette. A Strasbourg, les pauvres Falkner, Dupont et Nichols ont péniblement cumulé 20 points. Clairement insuffisant. « Je sais, c'est un secteur de jeu qu'on doit travailler, confirme Erman Kunter. Mais bon, quand je vois Randal (Falkner) et Demetris (Nichols) perdre huit ballons à eux deux, je me dis que ça fait beaucoup quand même ! Après, tout le monde veut shooter, tout le monde

veut s'écarter et on n'est donc pas assez présent sous le cercle. »

En résumé : malgré tout, Cholet a - un peu - rassuré après une pré-saison horribilis, mais Cholet a chuté sur le parquet d'une équipe de Strasbourg qui, selon les dires de Vincent Collet, « n'est pas encore au niveau escompté ». Eh bien, Cholet l'est encore moins. Il va falloir prendre son mal en patience. Dans les Mauges, les supporters n'y étaient plus habitués. Mais l'époque des Mejia, Robinson et C^o, c'est bel et bien fini.

STRASBOURG 77-74 CHOLET												
	Vin	Pb	Tps	pts	2	3	4	5	6	7	8	9
Oliver	34	5	0/2	1/3	5/5	3-3	2	12				
Hopper	25	0	0/8	2/3	2/2	1-5	1	15				
Zanoni	15	2	1/6	2/3	1/2	3-5	0	2				
Mbaye	25	12	3/11	2/5	0/1	0-7	3	4				
Jeanneau	24	5	1/3	1/3	2/2	0-1	5	5				
Allen	23	10	5/7	2/3	0/0	0-1	2	13				
Greer	24	6	2/4	2/3	2/3	1-3	1	7				
Anderson	25	20	5/8	2/3	8/9	1-0	1	15				
Total	200	77	28/44	6/15	15/14	5-13	15	32				

	Nr	Pb	Tps	pts	2	3	4	5	6	7	8	9
Causeur	23	17	7/13	1/3	2/3	2-4	1	17				
Vabona	23	5	1/3	0/0	1/1	1-2	1	7				
Byars	17	5	4/5	1/3	0/0	1-2	1	9				
Fortis	25	13	5/8	2/4	1/1	0-2	2	17				
Dupont	7	4	2/2	0/0	0/0	2-1	0	7				
Falkner	33	6	2/4	1/3	2/2	1-3	2	3				
Dina Emba	11	6	2/4	2/4	0/0	0-1	2	5				
Guill	23	6	3/6	1/2	0/0	0-2	1	7				
Nichols	17	10	4/9	2/5	0/0	0-4	0	7				
Micron	15	5	0/5	0/1	0/0	0-1	1	1				
Total	200	74	30/40	8/22	4/7	7-22	14	34				

Entraîneur : V. Collet
02-20, 11-18, 19-16, 25-20.
Arbitres : Lapere et Ruticic

Entraîneur : F. Kunter
Spectateurs : 2830

Les Choletais craquent dans le money-time



Strasbourg, Hall Rhénu, hier soir. Talor Battle n'a pas démerité pour ses premiers en championnat avec CB. Mais la défaite est au bout. Photo MaxPPP.

1^{ER} QUART-TEMPS 22-20

Bonne nouvelle pour CB : Causeur pète le feu en cette entame de match. En pénétration, l'arrière agresse le cercle strasbourgeois et ses 8 points et 4 rebonds en 10 minutes sont du plus bel effet. Mauvaise nouvelle pour CB : Duport et Ona-Embo prennent rapidement deux fautes. Et même si la raquette choletaise souffre sous le poids du pivot Allen (8 points), le club des Mauges ne s'affole pas et tient bien le choc (9-9, 5^e; 16-19, 8^e). Mais (re) mauvaise nouvelle : Oliver plante un tir primé à 3 secondes du buzzer (22-20, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 11-18

Les deux équipes ne lâchent rien : Nichols répond - et très bien - à Anderson, ce qui génère un furieux coude-à-coude (22-22, 24-24, 27-27). Mais les gâchettes s'enrayent, les défenses montrent les dents et le match - parti sur de bonnes bases - souffre soudain d'un gros déchet technique. Pas beau à voir (29-29, 18^e). Seulement, à ce jeu-là, ultra-défensif, de gagne-petit qui peut rapporter gros, CB est très fort : un 9-0 signé Byars, Falker et Battle valide ainsi la marche en avant choletaise (31-38, 19^e).

3^E QUART-TEMPS 19-16

Au retour des vestiaires, CB a la main chaude derrière la ligne à 3 points : Ona-Embo par deux fois et Causeur y vont ainsi de leurs missiles (43-49, 25^e). CB fait la course en tête et c'est une bonne chose. Capitaine Falker ordonne la défense, Battle sort un nouveau primé, oui. Cholet porte beau (47-54, 29^e). Mais une dernière minute très mal négociée avec un primé au buzzer de M'Baye gâche tout le travail (52-54, 30^e). Rageant...

4^E QUART-TEMPS 25-20

Alors que la SIG passe une tête devant (57-56, 32^e), Gradit sort de sa boîte : avec six points, l'arrière remet CB sur la bonne voie (57-62, 33^e). Et Nichols ne se gêne pas pour l'imiter au bout d'un 9-0 (57-65, 34^e). Temps-mort de la SIG. Temps-mort payant, puisque la SIG grignote son retard face à un CB trop dépendant des points de Causeur (61-65, 36^e; 66-69, 38^e). La SIG repasse même devant à 33 secondes du buzzer (73-71) ! Un super Anderson enfonce le clou (75-71), Battle met un lay-up + son lancer (75-74), Jeanneau réussit derrière ses deux lancers et Gradit rate son 3 points (77-74). C'est fini...

F B

► Le chiffre

4

Soit le nombre des passes décisives délivrées par **Donnie McGrath** pour son premier match sous les couleurs choletaises. Une statistique qui illustre bien la vision de jeu du meneur américano-irlandais. Erman Kunter l'attendait pour ça. Pour les points (0/3), le coach choletais repassera.

► La phrase

« J'essaie de sauver le groupe, les choix ne sont pas faciles »

D'Erman Kunter à propos de la mise à l'écart surprise de Chandler Parsons.

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« On contrôle presque tout le match et on perd. Il faut gérer les situations, on ne l'a pas fait. Dans l'équipe, il y a beaucoup de joueurs neufs. On sait donc très bien qu'il y a pas mal de choses à faire. Mais cette défaite, elle est vraiment dommageable. On a donné ce match, c'est ça qui me met en colère. »

Vincent Collet

Coach Strasbourg



« Je suis très satisfait du comportement des garçons », explique Vincent Collet. Photo AFP.

« Au début, on a surpris en attaque, mais de l'autre côté, en défense, on a été très naïfs. Mais au final, je suis très satisfait du comportement des garçons qui n'ont jamais rien lâché. Ils ont eu les ressources pour revenir et repasser devant. On a bien réussi à contrôler Cholet près du cercle et c'est ce qui nous fait, je pense, gagner le match. Car ils ont beaucoup vécu avec leur réussite extérieure. Et on sait une chose : on vit avec, mais on peut aussi mourir avec. Je veux signaler aussi la très bonne défense d'Aymeric Jeanneau sur Fabien Causeur en fin de match. On savait que c'était l'homme providentiel de Cholet. »

Derrick Byars

Cholet Basket

« Il y a beaucoup de frustration dans le vestiaire. On avait le match en main, mais on a craqué. On n'a pas fait les bons stops défensifs dans le money-time. »

Recueilli par F. R.



Une première à l'arraché

Vincent Collet et une SIG rajeunie ont démarré du bon pied face au finaliste 2011.

STRASBOURG – de notre envoyée spéciale

« **CELLE-LÀ**, c'en est une bonne », jubilait Justin Harper, bondissant comme un gamin excité dans le couloir des vestiaires, après cette première victoire, et tapant dans toutes les mains qui se présentaient. C'est ça la « rookie attitude », et ça fait plaisir à voir... Et Strasbourg, qui a fait l'audacieux pari de construire une équipe avec trois Américains juvéniles, même si on y compte deux tours de draft (32^e choix pour Harper, 50^e pour Allen) a vu hier ce que cela pouvait lui amener : de l'enthousiasme, de l'énergie, de la volonté et une énorme envie de bien faire. L'autre intérieur Lavoy Allen sera un grand joueur, un prometteur, et son entame de match face au vice-champion de France (8 points à 100 %, 2 rebonds en 8 minutes) a eu la fulgurance des joueurs de classe. Bien sûr, ça n'a pas suffi pour effrayer Cholet, et la SIG devait longtemps courir après les hommes de Künter (31-38, 29^e) qui, barrés dans l'accès au cercle, trouvaient de bons bras, comme celui de Causeur, Byars ou Battle pour se sauver à l'extérieur (33 % à la pause). Alors que les hommes de Vincent Collet (2 paniers à 3 pts en 23 min), coupables de refus de tir, devaient attendre le deuxième acte et un énorme panier primé au buzzer de Mbaye (52-54, 30^e) pour retrouver des couleurs dans l'exercice.

Tout ne fut pas parfait sur la zone non plus, mais la SIG, encore menée sur la fin (61-69, 36^e), n'a jamais abdicqué. « On est une équipe fière, qui se bat, on n'a jamais renoncé, goûtait l'ancien Ricardo Greer, gêné par les fautes hier, et sur la fin Cholet a pris beaucoup de jump shoots, nous a donné de la

course. » Un autre panier tueur d'Abdou Mbaye (73-71, à 33 secondes de la fin) et la sûreté d'Anderson et Jeanneau sur la ligne emballaient la victoire. « On a eu des passages de qualité en attaque, on est encore un peu naïfs en défense, mais j'ai aimé l'état d'esprit général, car on est menés très souvent, et chaque fois on trouve des ressources », savourait Vincent Collet, pour ce beau retour gagnant en Pro A, onze mois après son licenciement en novembre 2010 de l'ASVEL.

LILIANE TRÉVISAN

STRASBOURG		77							
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Net	
L. Allen	23	10	5/7	-	-	0-4	2	6	
K. Anderson	25	20	5/3	2/3	8/9	1-0	1	8	
J. Harper	29	10	4/8	-	2/2	1-6	1	4	
Jeanneau	24	5	1/3	1/3	2/2	0-1	5	3	
Mbaye	26	12	5/11	2/5	-	0-2	3	6	
Oliver	34	11	5/12	1/3	-	3-3	2	4	
R. Greer	24	6	2/4	0/1	2/3	1-0	5	4	
Zianveni	15	3	1/6	-	1/2	3-3	-	3	
TOTAL	200	77	28/60	6/15	15/18	9-19	19		

Entraîneur : V. Collet

CHOLET		74							
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Net	
Battle	25	13	5/8	2/4	1/1	0-2	2	4	
Byars	17	9	4/9	1/3	-	1-2	1	4	
Causeur	28	17	7/13	1/3	2/3	2-4	1	6	
Duport	7	4	2/2	-	-	2-1	-		
Falker	33	6	2/4	-	2/2	1-3	2	3	
Gradit	23	6	3/5	0/2	-	0-2	1	3	
L.-A. Vebobe	23	3	1/3	-	1/1	1-2	1	4	
Mcgrath	15	0	0/3	0/1	-	0-1	4	2	
Nichols	17	10	4/9	2/5	-	0-4	-	3	
Ona Embo	11	6	2/4	2/4	-	0-1	2	3	
TOTAL	200	74	30/60	8/22	6/7	7-22	14		

Entraîneur : E. Künter

77-74 (22-20, 11-18, 19-18, 25-20)
Écart. - STR : + 4 (38^e) ; CHO : + 0 (34^e)
Spectateurs : 9 650 spectateurs. Arbitres : Lepercq,
Rutisic (MTN).

Collet change d'air

Le coach des Bleus ne succombe pas au blues post-Euro et s'attaque aux défis que lui offre Strasbourg.

STRASBOURG – de notre envoyée spéciale

ET AU MILIEU coule une rivière. Qui charrie son flot tumultueux d'adrénaline, d'ivresse des sommets, d'émotions fortes et de beaux moments entre hommes. Non loin des rives plus paisibles de l'ill, Vincent Collet, tout juste installé à Strasbourg, garde en lui ce torrent personnel qui a inondé son été, à la tête d'une équipe de France finaliste de l'Euro 2011. Mais parce qu'il faut bien passer à autre chose, parce que ses exigences de coach se nourrissent de travail au quotidien, et parce que sa sortie de Pro A, par la petite porte à l'ASVEL, restait un échec, Vincent Collet a repris du service, pour deux ans, en Alsace, où la SIG restait – comme lui – sur une dernière saison cruellement décevante (éliminée aux As et en Coupe et privée de play-offs). Il avait coaché son dernier match à l'ASVEL le 17 novembre 2010. « On avait gagné Orléans en Championnat et le 17, on perdait en Coupe d'Europe contre Göttingen », resitue-t-il avec cette mémoire acérée des coaches. Samedi, onze mois après, il a retrouvé le goût de la victoire (77-74), qu'il avait en bouche avec délectation pendant l'Euro, avec une jeune et dynamique équipe de Strasbourg, en phase de reconstruction, très loin de son dernier titre de champion de France, en 2005, mais qui veut, dixit son président Martial Bellon, « retrouver à minima l'Europe, faire partie cette saison des treize à quatorze équipes qui vont se battre pour les play-offs et s'installer, dans les trois ans, dans le top 5 des clubs français, sportivement et structurellement ».

Ouf ! Tout un programme, et un sacré challenge. De quoi oublier, pour l'instant, la route vers Londres et les deux mois passés à tutoyer les célestes sommets européens ? Revenu au ras des parquets de Pro A, le coach des Bleus ne chante pas le blues, mais avoue une petite musique dans la tête. « Le blues, non, on ne peut pas dire ça, parce qu'en plus j'ai un groupe sympa, qui

donne beaucoup à l'entraînement. Ce sont des garçons très réceptifs », dit-il de sa jeune classe, animée par un trio de rookies américains, le meneur Kevin Anderson et les deux intérieurs Lavoy Allen et Justin Harper, et encadrée par deux routiers de Pro A, Aymeric Jeanneau et Ricardo Greer, le MVP 2009-2010. « Mais c'est vrai que pendant les matches amicaux, il y a eu des passages où j'étais inquiet, frustré aussi, avoue-t-il. Et là, tu as des flashes qui te traversent la tête... Mais après, tu reprends du recul et tu peux repartir. »

Contre Batum samedi prochain

Car Vincent Collet n'est pas homme à cultiver stérilement la nostalgie, aussi européenne soit-elle. Il ne s'est pas rué sur son téléphone pour refaire le monde avec Batum et Parker. Nico Batum sera avec Nancy, son adversaire du week-end prochain, et il compte bien appeler Tony très vite. Ces éclairs de l'Euro que la Pro A lui envoie, à travers eux, le réjouissent, mais pour le bien du basket français.

« Je suis heureux de les voir en France, je trouve ça bien. Même s'ils ne restent que deux mois, on ne peut que s'en réjouir. Et je souhaite vraiment que

Nancy aille au Top 16 de l'Euroleague », dit-il dans son élan.

Lui aussi a sa place dans ce concert post-Euro. Sa venue à Strasbourg – « la ville est séduisante, le club veut se structurer, et il y a une opportunité à saisir, avec le foot (en CFA 2) qui laisse une place vacante », dit-il – avait entraîné au Rhénus Sport le maire et certains édiles politiques samedi soir. Et si la SIG a pris le gros risque de recruter des Américains frais émoulu d'université, dont deux (Allen et Harper) sont susceptibles de partir en NBA si le lock-out cesse, c'était sa volonté. Son ambition. « Oui, c'est très risqué. Mais si on passe entre les gouttes du calendrier, du lock-out NBA, on a un groupe qui a

une énorme marge de progression, avec un gros potentiel, une équipe qui peut monter », éclaire-t-il.

Le combat sera donc rude. Sur le terrain et en dehors, car même en CFA 2, le Racing drainait encore 6 200 personnes à la Meinau samedi soir, le double de la SIG. Mais le coach est prêt : « Quand tu arrives de la finale d'un Euro, tu as envie de

disputer au moins les play-offs ». On a changé d'air, là. Ça sonne moins blues du coup, plutôt hard-rock...

LILIANE TRÉVISAN

Son troisième club comme coach

SÉLECTIONNEUR des Bleus depuis 2009, le coach des médaillés d'argent de l'Euro Vincent Collet (48 ans) dirige en Alsace son troisième club.

■ **Comme joueur** : Montivilliers, Le Mans (1981-1985), Caen (1985-1986), ASVEL (1986-1990), Le Mans (1990-1994), Le Havre (1994-1998).

■ **Comme entraîneur** : Le Mans (1998-2000 adjoint, 2000-2008 principal), ASVEL (2008-2010), Strasbourg (depuis 2011).

■ **Palmarès en club comme coach** : champion de France (2006, 2009), Coupe de France (2004), Semaine des As (2006, 2010).

STRASBOURG, RHÉNUS SPORT, SAMEDI. – Vincent Collet, attentif au second plan derrière son meneur Aymeric Jeanneau, a coaché lors de la victoire face à Cholet son premier match officiel depuis la finale de l'Euro.

(Photo Jean-Marc Loos/L'Alsace/PQR)

Les Américains sur le grill

BASKET - Pro A. La défaite de Cholet à Strasbourg (77-74) n'a pas été sans enseignements sur la concurrence que se livrent actuellement les Américains de CB. Petit tour d'horizon.

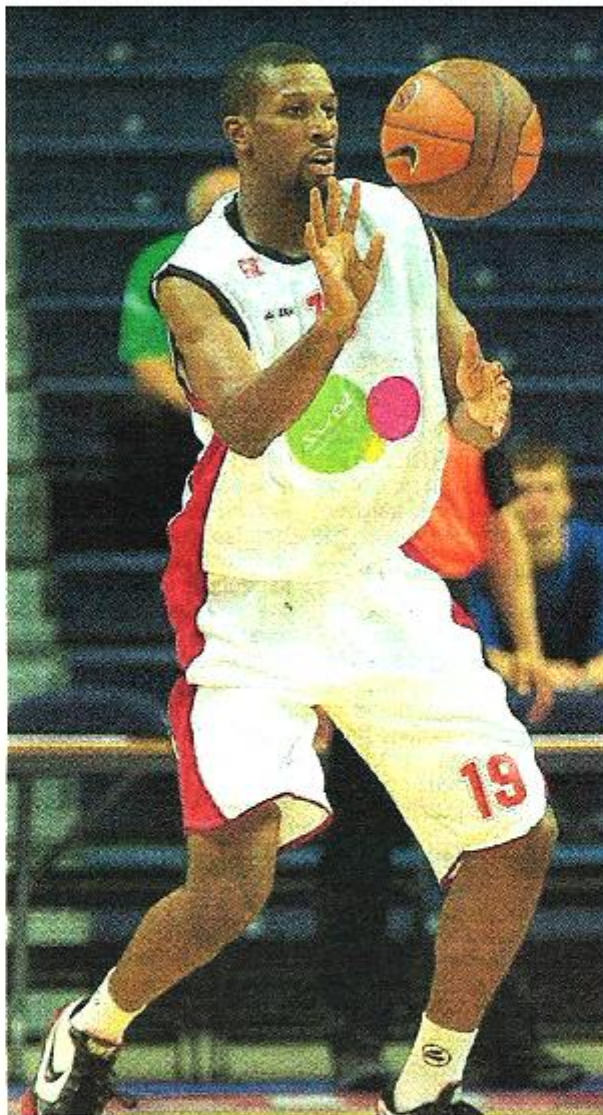
Freddy REIGNER
freddy.raigner@courrier-ouest.com

PARSONS, LE BIDE ?

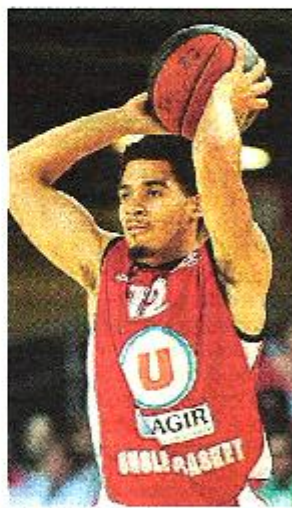
Pour une sensation, ce fut une vraie sensation. Samedi soir, quand Chandler Parsons a pris place dans les tribunes, tous les observateurs en ont été pour leurs frais en matière de pronostic. La dernière place devait se jouer - à coup sûr - entre Talor Battle et Derrick Byars. Eh bien, non. Une fois de plus, Erman Kunter a pris tout le monde à contre-pied. « On a beaucoup de jeunes dans l'effectif, a justifié l'entraîneur choletais. Et je pensais qu'avec William (Gredit) et Derrick (Byars), on pouvait faire le choix de l'expérience sur le poste d'ailier. J'ai plus confiance dans ce binôme. Ce ne sont pas des choix faciles, mais moi, j'essaye de sauver le groupe. » Le contrat de Chandler Parsons s'arrête officiellement vendredi prochain. Sera-t-il renouvelé ? On en doute très fort. Au regard de ce que l'ancien étudiant des Gators a démontré lors de la présaison - c'est-à-dire pas grand-chose - les jours de l'ailier US dans les Mauges sont comptés. Parsons, drafté en 38^e position cet été par les Houston Rockets, a tout d'un bide.

BATTLE, LE VERSATILE

Il ne sera jamais meneur ; ça, on le sait depuis un bon moment. Mais ce qui est également certain, c'est que Talor Battle a un bras. Que ce soit face au Cibona Zagreb (23 points) ou face à Strasbourg (13 points), la crevette américaine n'a pas beaucoup gâché aux tirs. Décalé au poste d'arrière, l'ancien de Penn State peut très bien remplir un rôle de booster. « Il ne crée pas, mais il sort des matches corrects. De toute façon, les jeunes Américains qui arrivent en Europe n'ont aucune idée de ce que veut dire mener une équipe. Il leur faut deux-trois mois d'apprentissage. » Le coach choletais lui laissera-t-il le temps ? Ou bien est-il une solution bis appelée à partir dès



Chandler Parsons est loin de répondre aux attentes. Photo CO - E. LIZAMBARD.



Talor Battle n'est pas un vrai meneur. Mais il a un shoot. Photo CO - E. LIZAMBARD.

Avec 10 points et 4 rebonds, Demetris Nichols a agréablement surpris samedi soir à Strasbourg. Des débuts prometteurs. Photo DR.

que Robert Hite reviendra sur le parquet ?

BYARS, L'INSONDABLE

L'inspecteur Derrick a senti plus d'une fois le souffle du boulet. Va-t-il être coupé ? Quand ? Depuis une semaine, toutes les interrogations entourent le cas Derrick Byars. Samedi soir, il a débarqué sans coup férir dans le cinq majeur alors que beaucoup l'attendaient dans les tribunes ! Et si l'ailier américain ne sera jamais un monstre défensif, ni un agresseur de cercles, il reste un shooteur potentiellement dangereux (9 points à 4/9 aux tirs à Strasbourg) et peu dispendieux (0 balle perdue). Mais son cas reste très énigmatique.

NICHOLS VA CRESCENDO

Il arrive tout doucement. Demetris Nichols, qui a montré samedi soir de l'allant et une grosse motivation, commence à pointer le bout de son nez (10 points, 4 rebonds). On ne finit pas troisième meilleur marqueur du championnat sans talent (18,2 points de moyenne la saison dernière avec Vichy). Demetris Nichols est appelé - sans aucun doute - à se bonifier avec le temps et les matches.

MC GRATH, LE CERVEAU

OK, ce n'est pas un athlète. Mais c'est un vrai meneur à l'ancienne avec une grande

expérience européenne. Donnie Mc Grath ne soulèvera donc pas les foules, mais son coup d'œil ravit déjà Erman Kunter. D'ailleurs, le coach choletais disait avant le match face à Strasbourg - et non sans humour - que l'Américano-Irlandais était amené à « réguler des joueurs qui courent comme des canards sans tête ». Après le match, le Malin du Bosphore était conforté dans son analyse par les 4 passes de son nouveau meneur. « Il voit le terrain. Bon, pour le moment, il n'a pas de jambes et c'est pour ça qu'il a raté ses tirs (ndlr : 0/3 aux shoots). Mais il va nous apporter beaucoup de stabilité. »

■ Fabien Causeur aussi fort que Batum

L'arrière choletais est parti pour faire une grande saison. Samedi soir, Fabien Causeur a été égal à lui-même avec une feuille de stats remarquable : 17 points (à 7/13 aux tirs) et 6 rebonds. Le meilleur Choletais sur le terrain a pris ses responsabilités et se retrouve clairement en course pour le titre du meilleur joueur français de Pro A. D'ailleurs, Nicolas Batum n'a pas fait mieux que « Fabulous Fab ». L'ailier de Nancy a également scoré 17 points mais en 40 minutes de jeu alors que l'arrière choletais n'est resté que 29 minutes sur le terrain.

■ Le pivot Romain Duport au piquet

Pourquoi le pivot choletais a-t-il passé aussi peu de temps sur le parquet (7'15) ? L'explication est double : un, Romain

Duport a la fâcheuse habitude d'être très rapidement sanctionné par les arbitres, ce qui a encore été le cas samedi (2 fautes au bout de 2'30 de jeu !) ; deux, sa défense reste sujette à caution. Son vis-à-vis, Lavoy Allen, s'en donnant à cœur joie, auteur de 8 points (à 4/4) en 6'30 de jeu. Erman Kunter l'a donc vite rappelé sur le banc.

■ Pour Cholet, ce sera deux sans trois

Depuis deux ans, les Choletais avaient le bon réflexe de commencer le championnat par une victoire : à Rouen lors de la saison 2009-2010 (56-65) et face à Pau-Orthez la saison dernière (89-51).

Cholet Basket cherche encore ses marques



page 7

Ouest France – Lundi 10 octobre 2011

Ce n'est pas vraiment l'Amérique...

Pro A. Strasbourg - Cholet : 77-74. Abondance de biens nuit parfois. Avec six étrangers, CB doit pianoter sur un répertoire où les ténors supposés ne sont pas tous à l'unisson.



Pour l'heure, Erman Kunter jongle avec six Américains... un de trop. Tabor Battle est de ceux-là mais son avenir reste flou, étant toujours en période d'essai.

Ouest France – Lundi 10 octobre 2011

Un étranger de trop

Randal Falker, Chandler Parsons, Derrick Byars, Talor Battle, Demetris Nichols, Donnie McGrath : six étrangers fréquentent le roster de Cholet-Basket. C'est un de trop. Le règlement en impose un maximum de cinq. Et la situation, issue de la cascade de pépins en préparation, contraint Erman Kunter à quelque trituration de méninges avant chaque match pour définir laquelle de ses ouailles demeurera en civil sur le banc. Certes, le technicien franco turc a déjà connu cette obligation à l'époque d'Alan Wiggins et d'Antywane Robinson, mais le choix apparaissait moins cornélien tant la différence de niveau entre les deux intéressés était flagrante.

« Sur ce match, nous avons choisi de laisser Parsons sur le banc, parce qu'il est encore un peu jeune, confie Erman Kunter. Disons qu'avant ce match, on avait un peu plus confiance en une association entre William Gradit et Derrick Byars, plus expérimentés. Et je ne pense pas que l'on ait à regretter ce choix : ce n'est pas lui qui nous fait gagner ou perdre cette rencontre. » Au contraire, les deux élus de dernière minute ont même rendu une copie propre, sans doute un peu plus du côté du Français, autrement plus investi défensivement.

La bannière étoilée en berne

Clairement, les principales assurances tous risques sont d'ailleurs apportées par les Français en ce début de saison. Causeur, véritable catalyseur des bonnes intentions choletaises samedi encore, Vébobe, inusable cœur vaillant, Gradit, opportuniste en attaque et efficace en défense, ou encore Duport, précieux par la taille et convaincant offensivement, évoluent dans le registre attendu. Le problème est tout autre chez les étrangers

où, justement, le pain quotidien est pétri d'imprévu.

« En fait, on a aligné McGrath, car on voulait un joueur capable de maîtriser le tempo, » lâche Erman Kunter. L'Americano-irlandais semble capable d'apporter cette sérénité dans la gestion du ballon. Actuellement hors de forme, il a par contre fait valoir de belles aptitudes concernant la vision globale du jeu. Au final, ses quatre passes ressemblent à 4 caviars, en 14 minutes seulement.

Talor Battle ne possède définitivement pas les mêmes qualités créatives. « Il faut qu'il organise plus, remarque l'entraîneur choletais. Il sort pourtant un match correct... » Mais pas dans le registre escompté. Par contre, décalé en 2 au relais d'un Causeur indiscutable à l'arrière, l'Américain s'appuie sur un shoot à distance plutôt fiable (82 % de réussite samedi, dont 2/4 à 3 points).

Peu investi défensivement, Byars a toutefois signé quelques séquences offensives qui permirent à Cholet de prendre le large, mais semble plus à l'aise en première intention que sur jeu placé. Nichols évolue, lui, dans le registre attendu, mû d'une certaine abnégation. Il a pourtant souffert dans la raquette, au même titre que Falker, tombé sur un sacré client en la personne d'Allen. Sur cette rencontre, le secteur intérieur choletais est d'ailleurs clairement en appel (*lire plus bas*).

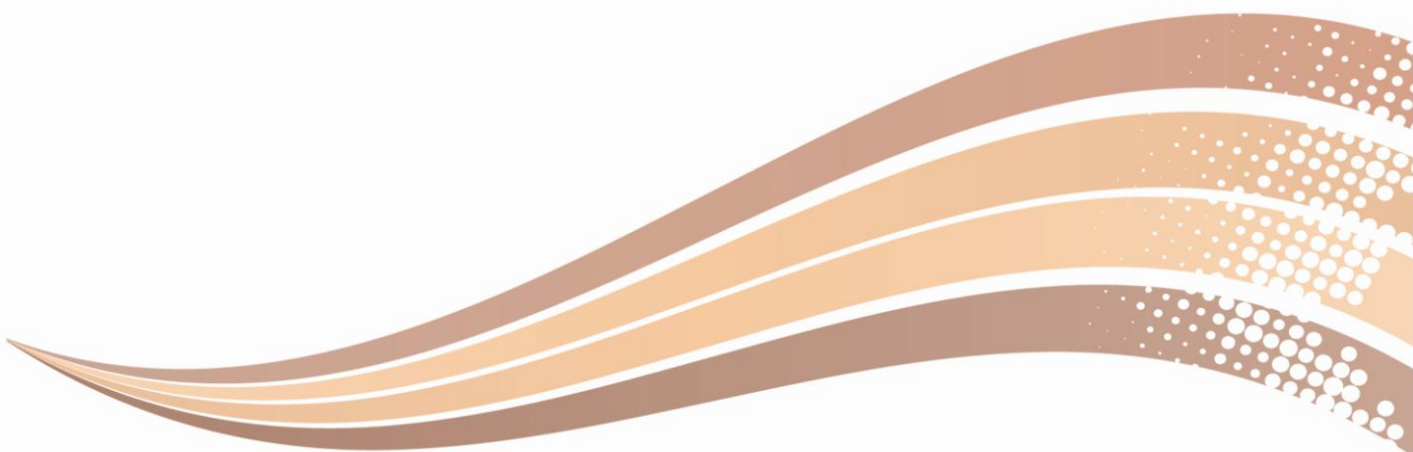
Qui sur le départ ?

Avec un joueur de rabe, Cholet va donc devoir tailler dans le vif. Falker indiscutable, Byars sous contrat ferme, McGrath manifestement parti pour rester et Nichols assuré de rester encore un mois minimum jusqu'au retour théorique de Hite, les plus fragilisés semblent être Battle et

Parsons, pigiste d'un Dozier qui manque vraiment dans la peinture. Mis de côté samedi, l'ailier fort est en contrat jusqu'à vendredi et pourrait donc ne pas être prolongé. Le premier, encore à l'essai jusqu'à une date mystérieuse, laisse toujours son entraîneur sur sa faim en matière de création. Deux points d'interrogation sans grande surprise en fait : « C'est souvent comme ça avec les jeunes Américains, les rookies. Ils n'ont pas forcément les fondamentaux : ils arrivent et ne savent même pas ce que c'est qu'une fixation par exemple. Il faut en général trois mois pour les faire entrer dans le moule. » Bon à savoir, mais le temps commence à presser...

Christophe MAZOYER.

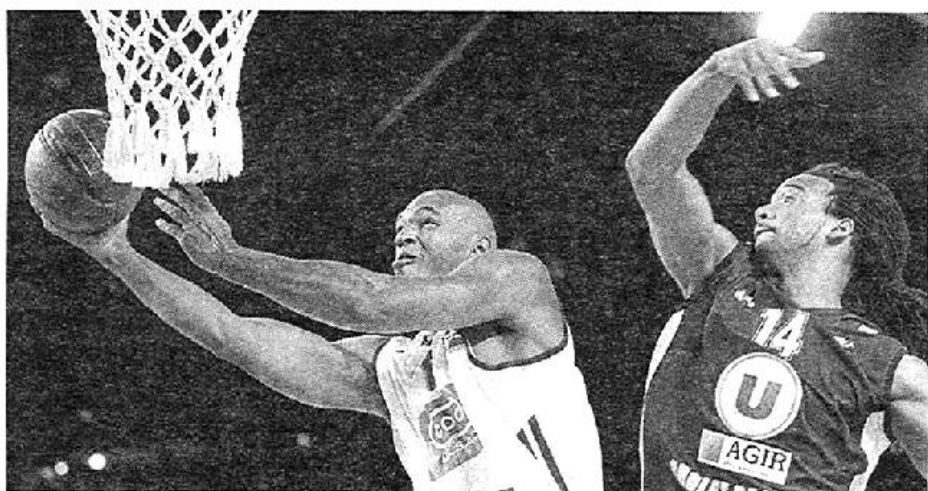
Ouest France – Lundi 10 octobre 2011



Entre revers de la raquette et balles perdues...

Traditionnellement, Cholet bâtit une bonne partie de ses succès sur des fondations intérieures en béton armé. Étonnamment, la raquette choletaise est apparue comme inhibée samedi en Alsace. De fait, Allen, Harper et Zianveni ont fait le boulot en faveur des Strasbourgeois, et la défense alsacienne a bien isolé les intérieurs choletais après le repos. Du coup, le vice-champion de France n'a quasiment pas scoré sous le cercle : 32 points seulement sur 74. « C'est vraiment l'un des points que l'on va travailler cette semaine, rôle Erman Kunter. Ce n'est pas normal du tout. » Et le technicien souligne également les balles perdues par le tandem Nichols-Falker : « Quatre chacun, c'est énorme pour des intérieurs. Beaucoup trop. S'il s'agissait d'arrières ou de meneurs, on pourrait supposer qu'il y a une prise de risque dans la création ou l'attaque du panier, mais là, ça n'a pas lieu d'être ! » Bref, à l'intérieur, il faudrait s'extérioriser un peu, imposer sa personnalité. Même Vébobé, toujours partant, n'a pas eu le rendement habituel (3 points, 3 rebonds en 23'), signe tangible d'un secteur intérieur patraque.

Globalement, les pertes de balle constituèrent l'autre écueil dans le naufrage choletais. 14 balles envolées, comme les Strasbourgeois : la somme commence à être coquette. Le problème, c'est que la plupart le furent sur des situations de deux contre un, favorables à Cholet. « Résultat, on devrait beaucoup plus scorer sur contre-attaque, peste Erman Kunter. Et sur jeu



Maxime Zianveni et les intérieurs strasbourgeois ont pris le dessus sur leurs homologues choletais (ici Randal Falker), samedi soir.

placé, il y a des shoots qui partent d'on ne sait où ni pourquoi. Il nous manque quelque chose en attaque. On sait qu'on a du travail là-dessus. » Des réglages à peaufiner d'urgence, avant la venue de Nanterre samedi : le promu a fait souffrir Le Mans, ce week-end.

Ch. M.

5 Événement rarissime depuis plusieurs saisons : Cholet a été dominé au rebond samedi soir. Le club des Mauges a fini avec un débours de 5 prises sur les Alsaciens : 29 contre 34. Autre indice d'une raquette en demi-teinte.

« On est mieux qu'en présaison mais moins forts que l'an dernier. »

Erman Kunter.

Renfort étranger. Une fois n'est pas coutume : ce ne sont ni l'une ni l'autre des formations en lice samedi au Rhénus sports qui devaient être renforcées, mais bien le corps arbitral. Pour faire face à la grève des hommes en gris de Pro A, c'est un Monténégrin, Zdravko Rutesic, qui officiait aux côtés de Freddy Lapercq, la rencontre n'étant arbitrée que par deux hommes.

Ouest France – Lundi 10 octobre 2011

VENDREDI

Dijon-Nancy 70-76
Hyères-Toulon - Paul-L.-Orthez.. 75-89
Paris-Levallois - Le Havre 88-72

SAMEDI

Roanne-ASVEL 79-76
Poitiers-Orléans 65-61
Le Mans - Nanterre 78-72
Chalon-Gravelines 77-73
Strasbourg-Cholet 77-74

Classement : 1. Chalon ; Le Mans ; Nancy ; Paris-Levallois ; Pau ; Poitiers ; Roanne ; Strasbourg, 2 pts ; 9. ASVEL ; Cholet ; Dijon ; Gravelines ; Hyères-Toulon ; Le Havre ; Nanterre ; Orléans, 1.

L'Équipe – Lundi 10 octobre 2011

STRASBOURG 77 - CHOLET 74

JEUNES ET JOLIS

« Le bon moment pour les prendre. » Vincent Collet avait raison. Après avoir signé le moins bon bilan des matches amicaux (2V/8D), Strasbourg commence bien la saison régulière avec une victoire sur le finaliste 2011. Un Cholet déplumé, il est vrai, par les absences de ses US, blessés : Robert Dozier et Robert Hite.

Vincent Collet a décidé de créer une équipe « *très jeune et renouvelée* ». Pour le moment, le pari semble gagnant, tant les trois anciens NCAA^{ers} de l'équipe réussissent à tirer leur épingle du jeu. Ils ont assuré samedi les trois meilleures évaluations de l'équipe (13 pour Lavoy Allen et 15 pour Justin Harper et Kevin Anderson).

Kevin Anderson (1,82 m, 22 ans) a tenu son rang de meneur-scoreur. À l'aise à longue distance comme en pénétration avec sa vitesse et sa qualité de dribble, il compile 20 points en 25 minutes. Son efficacité a surtout pesé lourd dans le *money-time*. À l'intérieur, Justin Harper (2,08 m, 22 ans) a été plus timide offensivement qu'en présaison (3^e meilleur scoreur avec 17,5 pts de moyenne). Il finit la rencontre avec 10 points et 7 rebonds. De son côté, Lavoy Allen (2,06 m, 22 ans) a mis son équipe sur les rails avec une bonne entame de match (4/4). Handicapé par les fautes, il a inscrit 10 points (71 % de réussite).

Rotation serrée

Leur potentiel est évident et devrait être encore plus tangible lors des prochains matches. Mais la SIG pourrait déchanter quand (si) la grève NBA prendra fin. Deux des trois rookies ont été draftés au second tour (Allen en 50^e position par les Sixers, Harper 32^e position par les Cavs, échangé au Magic). Ils devront quitter l'Alsace si les franchises leur proposent un contrat.

En attendant, la carte rookie est concluante. Mais avec quatre joueurs restés sur le banc, Strasbourg a tourné avec huit joueurs contre Cholet, donc le trio va devoir conserver cette bonne dynamique. Après le vice-champion, c'est le champion Nancy que la SIG défie samedi. ■

Claire PORCHER